



## UN DRÔLE DE JUGE

<sup>1</sup> Si jamais vous passez par Langtry (Texas, USA), vous y verrez une vieille cabane en ruine, conservée pour les touristes et portant cette inscription :

“Juge ROY BEAN  
La loi à l’ouest du Pecos.  
Justice de paix et bière glacée.”

C’est dans cette baraque de planches, à la fois café et tribunal, qu’à la fin du siècle dernier, vivait le juge Roy Bean. Il vendait sa bière et maintenait la loi à l’aide d’un vieux Code civil qu’il n’employait jamais et d’un revolver qu’il employait souvent.

- 2 Roy Bean connaissait quelques mots utilisés par les juges; c'est qu'il avait souvent eu affaire à la justice comme accusé! Ainsi, le foulard qu'il portait toujours autour du cou cachait une vieille cicatrice laissée par la corde qui devait le pendre.
- 3 Une vieille chanson populaire raconte comment notre juge mena l'enquête lorsqu'il découvrit le corps d'un homme tué dans un accident. En examinant le cadavre, Roy Bean ne trouva qu'un revolver et 41 dollars 50. Il confisqua l'arme et condamna... le cadavre à une amende de 41 dollars 50 pour port d'armes sans permis!
- 4 Roy Bean condamnait rarement ses accusés à la prison : il y avait bien toujours quelques corvées à faire; sur des indications données du bout d'un colt, elles étaient accomplies en un temps record! Ainsi, un peintre d'enseignes, coupable d'une peccadille, fut condamné par Bean à exécuter les pancartes de son bar-palais de justice...
- 5 Ce bar était situé près de la voie de chemin de fer, là où les trains, à l'époque, s'arrêtaient dix minutes pour faire le plein d'eau. Les voyageurs profitaient de l'arrêt pour descendre et aller boire une bière sur le pouce. Mais au moment de regagner en hâte le train, sifflant le départ, c'était tant pis pour le voyageur pressé payant sa boisson avec un gros billet : Roy Bean n'avait jamais de monnaie... Un jour, un voyageur paya sa bière de 30 cents avec un billet de 20 dollars. Comme il ne voyait pas revenir sa monnaie, il se mit en colère et traita Roy Bean de voleur. Mal lui en prit : redevenant subitement juge, Roy Bean régla la question; il donna une amende de 19 dollars 70 cents au voyageur pour insulte à un juge...
- 6 Roy Bean avait une façon bien à lui de se débarrasser des individus gênants. Ainsi, parfois, un inconnu refusait de se plier à la loi; Roy Bean appelait alors son ours! C'était une grosse bête plus effrayante que dangereuse, mais qui faisait toujours fuir ceux qui n'avaient pas eu peur de Roy Bean.
- 7 On raconte que Roy Bean avait bon cœur. Un jour, il condamna à la pendaison un jeune garçon coupable d'avoir tué un cheval au cours d'une bagarre au revolver. Tuer un cheval était à cette époque un crime impardonnable. Roy Bean accorda au condamné le temps d'écrire une dernière lettre à sa mère. L'ayant lue, le juge revint sur sa décision et fit grâce au condamné en ces mots :  
"Il y a eu une erreur. Ce nouveau témoignage prouve noir sur blanc que ce jeune homme a visé le cavalier et non le cheval. Ce dernier est mort par accident. Ce jeune homme est acquitté. Telle est la décision de cette Cour. L'audience est levée...  
Maintenant, à vos bières!"
- 8 Comme Davy Crockett et Buffalo Bill, Roy Bean est devenu un héros de l'histoire de la naissance des États-Unis d'Amérique. Ses exploits se racontent et se raconteront encore longtemps...

**Si tu as aimé ce texte tu pourras lire :**

La fantastique épopée du Far West de G. Fronval  
Éditions Dargaud 1969

Les Pionniers du rail de G. Fronval  
Éditions Nathan 1971

La vie d'un cow-boy  
de J. Gilbreth  
Collection "L'histoire vécue"  
Editions Flammarion 1977

## Que raconte l'histoire ?

- 1 Roy Bean a-t-il vraiment existé (§ 1) ?
  - A. Non, c'est un personnage de légende.
  - B. Oui, et il vit encore.
  - C. Oui, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.
  
- 2 Dans quel pays Roy Bean a-t-il vécu (§ 1) ?
  - A. On ne le dit pas.
  - B. Au Canada.
  - C. Au Texas (USA).
  
- 3 Roy Bean aimait-il mettre en prison les gens qu'il condamnait (§ 7) ?
  - A. Non, il préférait leur faire faire un dur travail.
  - B. Non, il préférait les tuer.
  - C. Oui, Roy Bean aimait bien les mettre en prison.
  
- 4 Le garçon condamné (§ 7) n'a pas été pendu : c'est parce que Roy Bean
  - A. a trouvé que tuer un cheval n'était pas un crime.
  - B. ne s'est plus occupé de cette affaire.
  - C. a lu la lettre que le garçon avait écrite à sa mère.
  
- 5 Quel paragraphe pourrait avoir pour titre : "Plus de peur que de mal ?"
  - A. Le cinquième
  - B. Le sixième
  - C. Le huitième
  
- 6 Dans le paragraphe 5, nous assistons à une sorte de petite comédie. Voici ses 3 actes, mais donnés en désordre :
  1. — le client paie l'amende,
  2. — le client injurie Roy Bean.
  3. — Roy Bean ne rend pas la monnaie.Quel est l'ordre de l'histoire ?
  - A. 1-2-3
  - B. 2-3-1
  - C. 3-2-1

- 7 Relis le paragraphe 7 : qu'est-ce qui était le plus grave à Langtry à cette époque ?
  - A. D'avoir tué un cheval.
  - B. De vouloir tuer un homme.
  - C. Ni l'un ni l'autre n'était grave.
  
- 8 La cabane de Roy Bean était-elle un bar ou un palais de justice ?
  - A. Un bar, car l'on ne faisait que boire de la bière.
  - B. Un palais de justice, où l'on ne faisait que rendre la justice.
  - C. Les deux en même temps, car Roy Bean jugeait en même temps qu'il servait de la bière.

## Jouons avec les mots



- 9 A quoi sert un Code civil (§ 1) ?
  - A. A indiquer quelles sont les lois.
  - B. A dire comment il faut conduire en auto.
  - C. A dire ce qu'on doit faire pour être poli.
  
- 10 "Boire une bière **sur le pouce**" (§ 5), c'est :
  - A. boire en se dépêchant.
  - B. boire d'une drôle de façon.
  - C. boire en tenant son verre entre le pouce et l'index.
  
- 11 Dans cette série d'armes, quelle est celle qui est d'un genre différent ?
  - A. Un revolver
  - B. Un pistolet
  - C. Un canon
  - D. Une épée
  
- 12 Dans l'histoire du paragraphe 3, l'homme n'aurait pas dû avoir un revolver ; c'est pourquoi, on dit que Roy Bean a
  - A. confisqué l'arme.
  - B. volé l'arme.
  - C. examiné l'arme.

13 "Ce nouveau témoignage prouve **noir sur blanc...**" (§ 7)  
Cela veut dire que ce témoignage

- A. est une bonne preuve, écrite (noir) sur du papier (blanc).
- B. est soit bon, soit mauvais, il ne prouve rien.
- C. n'est pas clair pour tout le monde.

14 Quel est, dans la liste suivante, le mot qui n'a rien à voir avec un cheval ?

- A. chevalier
- B. chevaucher
- C. chevelure
- D. chevalin

15 "Si jamais vous passez par Langtry..." (§ 1)  
On aurait pu écrire aussi :

- A. Si vous ne passez jamais par Langtry...
- B. Si un jour vous passez par Langtry...
- C. Si vous passez toujours par Langtry...

16 "Ayant lu la lettre", le juge a changé d'avis.  
C'est **parce qu'**il l'a lue : c'est la cause.  
Trouve la phrase où le verbe qui finit en "**-ant**" marque aussi la cause.

- A. Ayant injurié le juge, le voyageur fut condamné.
- B. Chantant et riant, nous allions à la fête.
- C. Saluant ses amis, il monta dans l'avion.

17 "Le jeune homme a visé le cavalier et **non** le cheval."  
Ce "**non**" remplace "il n'a pas visé..."  
Dans quelle phrase trouves-tu "**non**" employé de cette façon ?

- A. Je crois que les juges comme Roy Bean sont rares, non ?
- B. Le jury avait répondu "non" à toutes les questions.
- C. C'était sûrement un homme de mauvais caractère et non un criminel.

18 "**Comme** le voyageur ne voyait pas revenir sa monnaie, il se mit en colère".  
Où vois-tu le mot "**comme**" employé de cette façon ?

- A. Il se débrouille comme il peut.
- B. Sa mère l'appela comme son ami arrivait.
- C. Comme tu ne veux pas m'aider, je travaillerai seul.

19 "Je suis allé voir mon ..... Il m'a dit que mon adversaire avait un ..... très malin. Mais j'ai confiance, j'ai pris le meilleur ..... de la ville : il convaincra les juges et je gagnerai mon procès."  
Ce monsieur parle

- A. d'un juge.
- B. d'un ami.
- C. d'un avocat.

20 Le juge a déchiré la lettre du garçon, devenue inutile; on a retrouvé ces morceaux qui forment la dernière phrase : retrouve-la et écris-la.

